Zeitschrift: Museum Helveticum ad juvandas literas in publicos usus apertum

Herausgeber: Litteris Conradi Orellii et Soc.

Band: - (1747)

Heft: 6

Artikel: Particularitez concernant la vie & la mort de monsieur Jean Frederic Ostervald, [...]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-394604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTICULARITEZ

Concernant la Vie & la Mort de Monsieur

JEAN FREDERIC OSTERVALD, (*)

Pasteur de l'Eglise de Neûchâtel, Membre de la Societé Royale de Londres pour la Propagation de la Foi &c.

* * *

*Chretiens, qui d'*OSTERVALD *admirez le Génie,*
Les Discours, les Ecrits si remplis d'Onction,
Vous verrez redoubler vôtre admiration,
Si d'une Main fidèle on peint ses Mœurs, sa Vie.

* * *

LA Ville de *Neûchâtel*, la Societé Roïale de *Londres* pour la Propagation de la Foi, & les Eglises Chrètiennes en général, viennent de faire une perte des plus considérables, en la Personne du trés célèbre & trés illustre JEAN FRE-

(*) Æquum nobis visum est, Theologi excellentissimi, qui patriam nostram tantopere illustravit, omnibusque exemplo esse possit, memoriam in hoc Museo nostro conservari. Et quum alia vitæ enarratio ad manus non esset, quam ea ipsa quam hic damus, & quæ auctoribus Mercurii gallici debetur, maluimus ea, qualis esset, uti, quam huic pietatis officio deesse.

FREDERIC OSTERVALD, Premier Pasteur de l'Eglise de *Neüchâtel*, qui termina sa glorieuse Carière le Vendredi 14 Avril, dans la 84 Année de son âge, après une Maladie de huit Mois.

Ce pieux, zélé, savant & infatigable Théologien naquit a *Neüchâtel*, le 25 Novembre 1663. de Pere & de Mere nobles: Il étoit Fils unique de Monsieur JEAN RODOLPHE OSTERVALD, Pasteur de la même Eglise, & de Madame BABBE BRUN:

M. *Ostervald* reçût dès sa jeunesse une Education convenable a sa Naissance. Au Mois de Mars 1676 il fût conduit à Zurich par Mr. son Pére, pour y aprendre la Langue Allemande & les Langues savantes: Il y demeura jusques au Mois d'Octobre 1677. & lors qu'il fût de retour, il continüa ses Humanités sous Mr. d'*Aubigné*, François Refugié & Ministre du St Evangile.

Le 7. Septembre 1678 il partit pour aller étudier à *Saumur*, où il y avoit alors une Academie trés florissante: Il étoit accompagné de Mr. *Matthieu*, Ministre du St. Evangile, mort Pasteur à Colombier, qu'on lui avoit doné pour Gouverneur. Leur route fût par *Genève* & *Lion*, & ils arrivérent à *Saumur* le 29 du même Mois. Ce fût là que M. *Ostervald* comença à developer se rares dispositions pour les Etudes. Le 3. Novembre il fût immatriculé dans l'Academie pour la Philosophie, & il y fit des progrès rapides.

Au Mois de Juin 1679 il soutint publiquement, & sous la Présidence de M. *Pierre de Villemandy*, celèbre Professeur en Philosophie, ses premiéres Théses, qui furent imprimées à *Saumur*, & dediées à Mr. *Ostervald* son Pere, Doïen

de

de la Vénérable Compagnie des Pasteurs: Elles traitoient *De Rerum naturalium principiis.* Le 11 Septembre de la même Année, il soutint d'autres Thèses sur toutes les parties de la Philosophie, & il les dédia à M. FRANCOIS LOUIS DE STAVAY Seigneur de *Mollondin*, Gouverneur de la Souveraineté de *Neûchâtel & Valangin*, Ami particulier de Mr. son Pére. L'Academie lui donna alors ses Lettres de Maître ès Arts, qui renferment un tèmoignage glorieux de son aplication à l'Etude, aussi bien que de sa capacité. Les Professeurs qui y sont nommez, outre celui en Philosophie, étoient Mrs. *Jaques Capelle*, Professeur en Langue Sainte & Recteur, *Philippe de Hautecourt*, Professeur en Théologie, *Beujardin*, *Barinus*, *Ductus*, *Herbault &c.* On vit deja briller dans ces Thèses, cette justesse de raisonement, cette netteté d'idées & cette solidité, qui ont acompagné dès lors toutes les Productions de ce Thèologien incomparable.

En l'Année 1680 au Mois de Septembre, il fit un Voïage à la *Rochelle*, & après avoir vû les Savans qui s'y distinguoient, il revint à *Saumur*. Il se rendit ensuite à *Orléans*, où il étudia la Théologie sous le célébre Mr. *Pajon.* (*) Dès là il fût à *Paris*, & il continüa les mêmes Etudes sous le fameux Mr. *Allix*, (**) Pasteur à *Charenton.* Il eût

(*) Claude Pajon, Pasteur à Orléans, si conu par son Examen du Livre des Préjugez contre les Calvinistes, de Mr. Nicole, mort en 1685.

(**) Pierre Allix, qui se retira en Angleterre, en 1685. après la Révocation de l'Edit de Nantes. Son savoir & son mérite lui procurérent un Canonicat à Wind-

eût occasion de fréquenter l'Illustre Mr. *Claude*, (*) Collégue de Mr. *Allix*, & tous les grands Théologiens Reformez, qui étoient à *Saumur*, à *Orléans* & à *Paris*, pendant le séjour qu'il fit dans ces Villes là, & ce qui lui causa beaucoup de satisfaction, c'est qu'il y trouva CHARLES TRIBOLET, d'une Famille trés distinguée de *Neûchâtel*, son proche Parent & son Ami intime, avec qui il fit une partie de ses Etudes, & qui fût ensuite son digne Collègue dans le Pastorat de *Neûchâtel*. Ces deux célèbres Théologiens puisoient dans ces grandes sources les Principes solides de Théologie & de Morale, que l'on a admirés en eux, & qui contribuérent si éficacément à illuminer & édifier leur Eglise. Leur ardeur pour l'Etude étoit sans égale. Un Tèmoignage de l'Académie de *Saumur*, du Mois d'Août 1681 nous aprend en particulier: „ Que Mr. *Ostervald* avoit fait des progrès très „ considérables dans l'Etude de la Théologie, „ qu'il s'étoit extrèmement distingué, dans les „ Thèses publiques, en soutenant ou en oposant, „ comme aussi dans les Discours ou Propositi- „ ons qu'il avoit faites, & généralement dans „ tous les autres Exercices de l'Académie. On „ ajoutoit qu'il joignoit à ces Dons de l'Esprit, „ une Modestie singuliére, une grande Tempè- „ rance, une pureté & une innocence de Mœurs „ admirables, une véritable Candeur d'Ame, une „ Pieté

sor, & la Charge de Trésorier de l'Eglise Cathédrale de Salisburi. Il mourut fort âgé en 1717.

(*) Jean Claude l'un des plus savans Homes de son tems: Il se rèfugia en Hollande, où il eût une Pension du Prince d'Orange, & mourut en 1687.

„ Pieté ſolide, & toutes les Vertus requiſes aux „ Perſonnes qui ſe conſacrent au St. Miniſtère, „ enſorte qu'il y avoit lieu d'eſpérer qu'il contri- „ büeroit trés èficacement à l'inſtruction & à l'é- „ dification des Egliſes qui lui ſeroient conféré- „ es. „ Telles étoient déja ſes grandes qualités à l'age de dix-huit ans.

La ſanté chancelante de Mr. *Oſtervald* le Pére, l'engagea à rappeller ſon Fils, pour ſe procurer la conſolation de le voir avant ſa mort. Ce jeune Théologien auroit ſouhaitè de prolonger ſon ſéjour dans des Lieux où il pouvoit continuer à aquerir de nouvelles conoiſſances; mais ſon obeiſſance filiale & le deſir de revoir une Perſonne ſi chére, ne lui permirent point de balancer ſur l'Ordre quil reçut. Il partit de *Paris* le 19 Avril 1682. avec Mr. *Tribolet*, & ils arrivérent à *Neûchâtel* le 19 du même Mois. Ce tendre Pére reſſentit une douce joïe de voir par lui même, que ſon digne Fils eût répondû, au delà de toute eſpérance, aux ſoins qu'il avoit pris de ſon éducation: Il ſouhaita de l'entendre propoſer, & il eût cette ſatisfaction pour la prémiére fois le 1 Juin 1682. & pour la ſeconde le 22 du même Mois: Ses Discours furent extrémement aplaudis: Déja on y voyoit briller une partie de ces rares Talens, qui l'ont fait regarder comme l'un des plus grands Prédicateurs de ſon Siécle. Mr. *Oſtervald* Pére ne vit cette Lumiére que dans ſa naiſſance: Le Seigneur le retira à ſoi le 26 Juillet 1682. dans la 61 Année de ſon âge, & environ trois Mois après le retour de ſon cher Fils, qui donna à cette perte les juſtes regrets que lui inſpiroit ſa pieté filiale.

Mr.

Mr. *Oſtervald*, qui n'aſpiroit qua perfectioner toûjours ſes Etudes, ſe rendit à *Genève*, le 25. Oct. 1682. & il fit un Voïage en *Dauphinè* avec Mr. *Matthieu*, Docteur en Médecine. Ce reſpectable Théologien eût le plaiſir de faire une conoiſſance particuliére avec les célèbres Profeſſeurs de Illuſtre Académie de *Genéve*, qui a toûjours été féconde en grands Homes, & il vit d'autres Savans dans les endroits où il paſſa.

Après ſon retour à *Neûchâtel*, qui fût le 31. Mai 1683. la Vénérable Compagnie des Paſteurs l'aïant admis à l'Examen pour le Miniſtère, il fût conſacré dans ce Saint Etat, par l'impoſition des Mains, le 5. Juillet 1683. avec M. *Tribolet* ſon intime Ami, & Mr. *Le Goux*, mort Paſteur à la *Sagne*. A cette Epoque remarquable, Mr. *Oſtervald* n'avoit que 19 Ans, 8 Mois & quelques jours. Devoüé entiérement à Dieu, toute ſa Vie fût dès lors emploïée à l'avancement de ſon Règne & au Salut des Homes: C'eſt à quoi il a travaillé, avec un grand zèle & une aplication extraordinaire pendant plus de 63 Ans, par ſes Sermons, par ſes Ouvrages et par ſa Vie vraiment Apoſtolique.

Mr. *Oſtervald*, aïant jugé à propos de s'aſſocier une Epouſe vertüeuſe & digne de lui, fit choix de Mademoiſelle SALOME' LE CHAMBRIER, Fille de M. RODOLPHE LE CHAMBRIER, Conſeiller d'Etat & Tréſorier Général, & de Dame *Suſane Marval*. Son Mariage fût béni le 17 Octobre 1684. par Mr. *Tribolet* ſon cher Ami. Une Union conjugale fondée ſur le Mérite & ſur la Pieté ne pouvoit être que trés heureuſe; auſſi a t'elle été acompagnée des plus précieuſes bénédictions du Ciel pendant environ 31

Ans

Ans qu'elle a duré, & une Famille distinguée par la Vertu & par le Rang qu'elle tient, en a été le doux fruit.

Le Diaconat de *Neûchâtel* étant devenu vacant, la Compagnie des Pasteurs élût Mr. *Ostervald* pour le remplir. Cette nomination fût faite le 6 Mai 1686. & confirmée le 7 par le Conseil de Ville & par le Gouvernement, avec une unanimité qui marquoit la satisfaction que l'on en ressentoit. L'instruction de la Jeunesse devint alors son principal Objet: Il s'aplica à l'éclairer, à graver dans son Cœur des idées nettes & solides de la Réligion, & à la porter sur tout à la pratique de ses Devoirs, qu'il lui présentoit sous une face aimable & come pouvans seuls faire nôtre bonheur. Les Persones de tout âge & de tout trang assistoient en foule à ses Catéchismes: Ses travaux furent, par la grace du Seigneur, couronés des plus heureux succès, & en peu d'années, on vit l'Eglise de Neûchâtel prendre une face toute nouvelle.

Le Conseil de Ville connoissant le prix du Trésor que l'on possèdoit en la Personne de ce digne Diacre, s'adressa à la Vénérable Classe, le 3 Mai 1693. pour lui demander qu'elle voulut bien lui doner voix & rang de Pasteur dans leur Compagnie, & consentir qu'il prêchât une fois la Semaine. C'est ce qu'elle acorda avec plaisir & en donant les plus grandes marques d'estime pour ce zèlé Serviteur de Dieu. Ce qui a été observé pour ses Successeurs. Il prêcha les Mardis sur des Matiéres de Morale: Il s'atachoit principalement à expliquer à son Auditoire, qui étoit toûjours trés nombreux, les Devoirs les

moins

moins conus ou les moins pratiqués. Il illumina tellement cette Eglise, qu'il en fût en quelque façon le noveau Reformateur. Les pieux Etablissemens qu'il y introduisit successivement, & qui furent suivis dans toutes les autres Eglises de l'Etat; cet Ordre admirable, cette Discipline Ecclesiastique, si conforme aux usages de l'Eglise Primitive; ce Service Divin si bien règlé & si édifiant, qui a même servi de Modèle à plusieurs autres Eglises Reformées; tous ces Etablissemens en général seront à jamais des Monuments de sa Pieté & de son Zèle, & rapelleront, dans tous les tems, l'heureuse Epoque de la brillante Lumiére qui a éclairé nos Eglises, & que nous avons eu le malheur de perdre.

Un trait qui confirma cette Année 1693. la haute idée que l'on avoit de son rare savoir & qui l'augmenta même, mérite d'être raporté. L'un des Pasteurs de la Ville se trouvant indiposé, on avoit négligé de pourvoir à ses fonctions, & dans le tems que toute l'Eglise étoit assemblée, il ne se trouva aucun Pasteur pour prêcher & faire le service. M. *Ostervald*, qui s'y étoit rendu pour être Auditeur, fût obligé de monter en Chaire, & de prêcher sans aucune préparation. Il tira le sujet de son Discours du Psaume CIV. que l'on chantoit, dans lequel la Grandeur, la Puissance, la Sagesse, & la Bonté de Dieu, qui se manifestent dans les Ouvrages de la Création & de la Providence, sont célébrées en termes magnifiques. Le Prédicateur repondit à l'excellence de sa Matiére, qu'il traita avec tant de force & de dignité, que

ſes Auditeurs ſe retirérent très ſatisfaits & pleinement édifiés.

Il y auroit beaucoup d'autres particularités à donner ſur ſon Diaconat, mais les ſecours nous manquent, & il faut eſpérer qu'elles trouveront place dans la Vie détaillée que l'on s'empreſſera ſans doute de donner de cet Illuſtre Théologien; ainſi nous paſſons tout d'un coup à ſon établiſſement dans le Paſtorat.

Trois grands Théologiens furent mis en Election pour remplir la Charge de Paſteur de la Ville; M. *Bernard Gélieu*, distingué par ſa Candeur, ſon Eloquence & ſon Erudition; M. *Charles Tribolet*, orné d'un Jugement exquis & d'un ſavoir profond; & M. *Jean Fréderic Oſtervald*, qui eſt au dessus de tout Eloge. Ces trois Illuſtres Concurrens ſe prévenoient par honeur, & loin de demander le Paſtorat pour eux, ils prioient de chóiſir leurs Compétiteurs. M. *Oſtervald* en particulier ſollicitoit fortement pour que le choix tomba ſur M. *Tribolet* ſon illuſtre Ami, qui avoit trois années de plus que lui: Mais M. *Tribolet* inſinuoit par tout qu'on ne devoit point, dans cette occaſion, avoir égard à ces recomandations, que Mr. *Oſtervald* devoit être l'objet des deſirs de l'Egliſe, que les Dons ſupérieurs dont la Providence l'avoit enrichi marquoient aſſés ſa Vocation, & que le Conſeil ne pouvoit ſe refuſer à ſa nomination. Il fût élû le 14 Juin 1699 & préſenté à l'Egliſe le Dimanche matin 18 du même Mois. Ce vénérable Paſteur comença ſes fonctions par un excellent Sermon prononcé le même jour de ſon inſtalation, & il les a continuées à tous égards juſques à ſa fin, avec une exactitude ſcrupuleuſe & un zéle admirable. Il ne négligeoit aucun des

plus

plus petits Devoirs. Ses Sermons, quoi qu'il prêcha très fréquemment, étoient la moindre partie de son travail: Il les écrivoit cependant tous, & dans l'espace d'environ 61 Ans, en prêchant dans la même Eglise, & faisant toûjours des Piéces diferentes, il n'en a prononcé aucun qui ne satisfit pleinement un Auditoire éclairé, & qui ne pût être digne de la Presse. Combien d'excellentes Piéces n'y a t'il pas dans son Cabinet, qui contribueroient utilement à l'édification de l'Eglise, & qui dédomageroient en partie de sa perte!

Ce fût aussi sur la fin de l'Année 1699. qu'il fit une conoissance particuliére & intime avec l'Illustre JEAN-ALPHONSE TURRETIN, Pasteur & Professeur à *Genève*, qui lui fit une Visite à Neûchâtel, au Mois de Septembre. Le grand & célébre SAMUEL WERENFELS, Docteur & Professeur en Théologie à *Bâle*, entra aussi dans cette Union. Ces trois excellens Théologiens ont été liés jusques à leur mort, par une tendre amitié & une estime respective, fondée sur leur Pieté, sur leurs Talens extraordinaires, sur leur Caractère si respectable de douceur, de paix, de tolérance & de charité, qui les rendoit ennemis de toute vaine dispute, sur la conformité de leurs sentimens & de ces idées nettes, saines & judicieuses qui ont parû dans tous leurs Ouvrages de Théologie & de Morale: Union qui a été apellée le *Triumvirat* des Théologiens de Suisse.

La même Année 1699, au Mois de Juillet, le Conseil de Ville érigea une troisiéme Place de Pasteur dans l'Eglise de *Neûchâtel*, & le Savant Mr. *Bernard Gélieu* fût élû le 7 Août pour la remplir: Par là il devint le digne Collègue de M. *Ostervald*, & il le séconda éficacément dans ses pieux travaux.

Lors de cette nomination, il y avoit encore dans le Ternaire le célèbre Mr. *Tribolet*, dont on a parlé, & M. *J. Fr. Descherni*, Théologien d'une grande capacité, qui mourut Pasteur à *Boudri*.

En l'Année 1700 la Compagnie des Pasteurs nomma M. *Ostervald* pour son Doïen. (*) Sous son Décanat, on introduisit la nouvelle Version des Psaumes dans l'Eglise de Neûchâtel, & on y établit des Sermons de Préparation pour les Veilles des Dimanches de Comunion. On fit aussi dans la Compagnie des Règlemens convenables par raport aux Proposans ou Etudians en Théologie, & à la maniére de diriger leurs Etudes. M. *Ostervald* a encore ocupé le Décanat avec distinction pendant les Années 1704. 1705. 1710. 1711. 1715. 1720. 1721. 1729. 1730. 1737. 1738. & 1739. Depuis lors il a souhaité d'être dispensé, à cause de son âge, des pénibles fonctions que cette Dignité Eclésiastique exige. Son Mérite distingué & sa rare Pieté, que la Renommée porta bien-tôt dans les Pais les plus éloignés, engagea la *Societé Roïale établie à Londres pour la Propagation de la Foi*, de l'agrèger cette Année 1700 dans son Illustre Corps, & il n'en a pas été simple Membre honoraire, mais trés utile. Le prémier Ouvrage qu'il dona au Public fût imprimé à *Amsterdam* & a *Neûchâtel* la même Année 1700. C'est son excellent *Traité des Sources de la Corruption*. On en fit deux autres Editions Françoises à *Amsterdam* en 1702. & 1708. Il fût traduit en Anglois, & imprimé à *Londres* en 1702. M. *D. Guys*

(*) C'est le Président de la Compagnie des Pasteurs. On le change ordinairement toutes les Années.

Guys le traduisit en Flamand, & le fit imprimer à *Leiden* en 1703. Il y en a eu deux Traductions Allemandes, l'une donée en 1713. & l'autre imprimée à *Francfort* & *Leipsig* en 1716. Voici une Epigrame Latine, faite à l'ocasion de l'Estampe de l'Auteur de cet incomparable Traité, qui devoit être placée à la tête de cet Ouvrage. On en est redevable à Monsieur PURY l'ainé, Conseiller d'Etat du Roi de Prusse & trés célébre Jurisconsulte. Et come elle n'a jamais été imprimée, & qu'elle trouve ici naturellement sa place, on a crû devoir en orner cet endroit.

En OSTERWALDI *facies. En dogma fidesque;*
En quoque lethiferi quæ sit origo mali.
O si? dum graphice pertractat talia, mentem
Mentibus innocuam severit ille suam!
Quantus amor Christi, qua Dei reverentia summi!
Quantus tunc animis candor ubique foret!

M. le Docteur *Werenfels* fit aussi les Vers suivans pour son illustre Ami, & ils sont placés au bas de cette même Estampe:

Hic Osterwaldi *est levis umbra, o viva loquensque*
Illius Effigies, Pastor ubique foret!
Desineret caussas corrupti quærere Mundi
Auctor, forte suum supprimeretque Librum.

Ce n'étoit pas assés que les grands Talens de M. *Osterwald* fussent emploïés à l'édification des Chrètiens, & que cette resplendissante Lumiére éclaira nos Eglises; ils devoient aussi servir à instruire & former ceux qui vouloient entrer dans le Sanctuaire & être un jour d'autres Flambeaux qui y perpétuassent la Divine Clartè de l'Evangile

dans toute ſa pureté. Ce grand Docteur comença en 1701. à doner d'excellentes Leçons de Théologie aux Etudians, tant Etrangers que du Païs, & il les a continuées jusques en 1746. avec un déſintèreſſement ſans éxemple & ſans qu'il en ait jamais voulu recevoir aucune rétribution. C'eſt dans cette belle Source que tous les Paſteurs & tous les Théologiens de la Souveraineté de *Neûchâtel & Valangin*, qui ſont actüellement vivans, ont puiſé leurs Conoiſſances Théologiques & cette vive Lumiére des Véritez Evangeliques qu'ils préſentent aux Egliſes qui leur ſont confiées. C'eſt à cette illuſtre Ecole auſſi que ſe ſont formez divers Théologiens Etrangers, qui ont profité de ſes ineſtimables Leçons, auxquelles de grands Théologiens ſe faiſoient plaiſir d'asſiſter & déclaroient qu'ils y aprenoient toûjours quelque choſe de nouveau. On peut juger de leur excellence par l'empreſſement avec lequel les Etudians les recueilloient pour les porter & faire imprimer dans les Païs Etrangers, ſans l'aveu de l'Auteur, come cela eſt arrivé à *Londres*, à la *Haïe*, à *Bâle* &c. où on a imprimé ſa *Morale*, ſa *Théologie* & ſon *Traité du St. Miniſtère* ſur des Copies fournies par des Etudians, & tirées uniquement des Leçons qui leur avoient été donées. L'inſtruction de la Jeuneſſe, qui faiſoit toûjours un Objet capital pour Mr. *Oſtervald*, ne fût pas oubliée cette même Année, & on vît naître par ſes ſoins le nouvel Etabliſſement des Catéchiſmes familiers du Samedi matin, qui y contribüe ſi éficacément.

La même Année 1701. Mrs. *Oſtervald* & *Gélieu* eurent la ſatisfaction de voir Mr. *Charles Tri-*

Tribolet associé avec eux au Pastorat de *Neûchâtel*, & ces trois grands Théologiens concoururent ensemble à tous les pieux & utiles Etablissemens qui se firent ensuite dans nos Eglises. On avoit mis dans cette Election ci Mr. *J. Fr. Descherni*, qui avoit été dans la précédente & Mr. *Abraham Bourgeois*, mort Pasteur à *Colombier*, qui étoit orné d'une vaste Erudition & de Conoissances trés distinguées.

On érigea en 1702 une nouvelle Eglise aux *Planchettes*, dont M. *Ostervald* fit la Dédicace. Il prononça dans cette ocasion un trés excellent Sermon, qui fût imprimé. On introduisit dans le même tems l'édifiante Liturgie dont nos Eglises se servent ; & les belles Priéres qu'elle renferme, tirées de l'Ecriture Sainte & des Liturgies de la primitive Eglise, composées ou arrangées par M. *Ostervald*, de concert avec ses dignes Collègues, comencérent à s'établir à *Neûchâtel* par le Service du Samedi : Ce qui se fit sous l'aprobation de la Venerable Compagnie des Pasteurs de l'Etat, & des Magistrats.

Mr. *Ostervald* dona en 1702 son *Catéchisme* où les Vérités & les Devoirs de la Réligion Chrêtienne sont expliqués avec tant d'ordre & de clarté, que cet Ouvrage, qui est à la portée des Enfans & des Gens les plus simples, renferme en même tems un Sistème complet de Théologie & de Réligion trés instructif pour les Savans. On en fit d'abord cette Année là à *Genève* deux Editions in 8vo, une Edition Françoise & une Angloise à *Londres* en 1704. une Françoise à *Amsterdam* la même Année, & une infinité d'autres les Années suivantes, dans la même Ville, à la *Haie*, à

Bâle, à *Lausanne*, à *Neûchâtel* &c. La Traduction en Anglois fût faite par M. *Vanley*, & on en dona encore une Edition in 12 en 1711. Il fût traduit aussi en Allemand, à *Francfort* & à *Leipsig*, & il en parût deux Editions dans ces Villes là en 1706. Il y a une autre Traduction Allemande faite à *Bâle* & imprimée en 1726. Mr. *Joh. Bras* en dona pareillement une Traduction Flamande imprimée à *Dordrecht* en 1716. in 12. *L'Abrégé de l'Histoire sainte*, qui est à la tête de ce Catéchisme fût imprimé séparément en Anglois en 1720. & on le traduisit & imprima en Arabe, pour être envoïé aux *Indes Orientales*. Il fût dédié à l'Illustre Societé établie à *Londres* pour la Propagation de la Foi, qui prisoit infiniment l'Auteur & ses Productions. De célèbres Théologiens de la Comunion Romaine en faisoient aussi grand cas; & on peut entr'autres citer ici hardiment d'Illustres Prélats, tels que M. de *Fénélon*, Archevéque de *Cambrai*, & M. *Colbert*, Evêque de *Montpélier*, qui avoient les diférens Ouvrages de Mr. *Ostervald* dans leur Biblothèque, & ont déclaré à des Témoins dignes de foi, qu'ils les lisoient avec plaisir & qu'ils les mettoient au rang de leurs Livres les plus précieux. Un autre Prélat du plus haut rang en a porté un jugement très avantageux. C'est M. l'Abé *Bignon*, Bibliotècaire du Roi, qui n'a pas fait dificulté de les placer dans la Bibliothèque Roïale à *Paris*.

Toutes ces preuves glorieuses de l'utilité & de l'excellence du *Catéchisme* dont il s'agit, n'empechérent pas les Théologiens *Supralapsaires* de critiquer cet Ouvrage. Mr. *Naudé*, Professeur en Mathèmatiques dans l'Académie Illustre & Membre

bre de la Societé Roïale de *Berlin*, qui se piquoit de rompre une Lance avec tous les grands Ecrivains de son tems, chercha à provoquer M. *Ostervald* au Combat. Il fit des Remarques sur quelques endroits du *Traité des Sources de la Corruption* & du *Catéchisme*. Il disoit par exemple: *Qu'entre les Sources de la Corruption, l'Auteur ne parloit point du Péché d'Adam.* Il trouvoit mauvais *que dans son Catéchisme il suposat que Dieu exige la Sainteté & les Bones Oeuvres, come une condition nécessaire pour le Salut*, quoi que Mr. *Ostervald* dise, *que les Bones Oeuvres ne sont point la cause & le fondement du Salut, mais que c'est la seule Misericorde de Dieu en Jesus-Christ.* Ne faut il pas être de bien mauvaise humeur, & avoir des sentimens peu justes de la Réligion pour trouver de l'hétérodoxie dans cette Doctrine, & dans l'omission du *Péché d'Adam*, qui étoit naturellement suposé, & dont il ne s'agissoit pas dans le Plan de l'Auteur? Mr. *Ostervald* ne voulut point entrer en lice: Il se contenta de déclarer: *Qu'il ne perdroit point un tems précieux dans de vaines Disputes, qui ne faisoient que causer du scandale, loin de contribüer à l'édification, qui devoit être le but principal d'un Théologien; mais que l'Auteur avoit grand tort de prendre si mal ses pensées & de juger si désavantageusement de ses intentions.* Des sentimens si sages & une conduite si raisonnable désarmérent Mr. *Naudé*, & le forcérent à estimer & honorer un Théologien capable d'une si grande modération. Mr. *Ostervald* en usa de même avec des Eclésiastiques d'un Etat Voisin, qui firent des Remarques Critiques sur son Catéchisme, lesquelles ils envoïérent à la Compagnie des Pasteurs. Mr. *Tribolet* fût chargé de

répondre à ces Obſervations, & il le fit d'une maniére triomphante. L'Egliſe & l'Académie de *Genève*, qui en avoient permis & même deſiré l'impreſſion, manifeſtérent leurs ſentimens, & toutes les opoſitions qui s'étoient préſentées ne ſervirent qu'á relever le mérite d'un Ouvrage, qui fût enſuite univerſellement aprouvé, ainſi que tant d'Editions en diférentes Langues le démontrent magnifiquement. Mr. *Oſtervald*, à la réquiſition de l'Académie de *Genève*, aïant travaillé à un *Abrégé de ce Catéchiſme* pour l'uſage de leurs Egliſes, il fût imprimé en 1734. dans cette Ville là, & on en a fait enſuite nombre d'Editions à *Neûchâtel* & ailleurs, & il eſt certain qu'elles ſeront perpétuées dans la ſuite.

L'Année 1703. Mr. *Oſtervald* fit un Voïage à *Zurich*, & il y conduiſit Mr. *Jean Rodolphe Oſtervald*, aujourd'hui Paſteur de l'Egliſe Françoiſe de *Bâle*, qui marche ſur les traçes de ſon illuſtre Pére. Il y vit Mr. le Chanoine OTT, l'un de ſes Amis particuliers & les autres ſavans Docteurs & Profeſſeurs qui faiſoient l'ornement de la floriſſante Académie de cette Ville-là. On luit rendit les politeſſes & les honeurs qui lui étoient dus & on l'engagea à y prêcher : Il eût un Auditoire nombreux & distingué qu'il ſatisfit pleinement. Des là il paſſa à *Bâle*, où il eût le plaiſir de jouïr de la Converſation de ſon intime Ami Mr. le Docteur *Werenfels* & des autres Grands Homes qui brilloient dans cette fameuſe Univerſité. Il y prêcha pluſieurs fois, & tous ſes Discours furent ſuivis de ces aplaudiſſemens qu'on ne pouvoit lui refuſer.

En

En 1704. il se rendit à *Genève*, où ses Prédications eurent pareillement la plus haute aprobation, non seulement du Peuple, mais des Pasteurs & Professeurs, parmi lesquels il y en avoit un grand nombre, enrichis des plus rares Talens de la Chaire. On s'empressa par tout à lui donner des marques d'estime & de considération: Le célèbre Mr. *Louis Tronchin*, qu'il vit alors pour la derniére fois, & pour qui il avoit toûjours eu un respectueux atachement, fût de ce nombre, de même que le fameux Mr. *Benedict Pictet* & Mr. le Professeur *Turretin*.

L'Eglise de *Neuchâtel* eût, cette Année, la douce consolation de voir le pieux & loüable Etablissement du Service qui s'y fait dès lors tous les jours de la Semaine, le matin & le soir, avec beaucoup d'édification; Etablissement dont elle est redevable à ses vénérables Pasteurs & à Mr. *Ostervald* en particulier.

L'Année 1707. qui fût celle de l'Interrègne, contribua à augmenter la haute reputation de M. *Ostervald*. Le procès concernant la Souveraineté avoit atiré à *Neûchâtel* des Princes, des Seigneurs du plus haut rang, des Ministres d'Etat, d'habiles Politiques, de grands Jurisconsultes, & une foule extraordinaire d'Etrangers. L'Auditoire de ce grand Prédicateur devint par là plus nombreux, & il ne faloit pas moins que ses Talens sublimes pour plaire à des Génies trés éclairés de Nations & de Comunions diférentes. Il fût extrèmement goûté des uns & des autres. Les Sujets qu'il traitoit convenoient aux circonstances: Il prêchoit entr'autres sur la Justice, sur les Devoirs des Juges &c. Ses Sermons firent beaucoup de bruit,

bruit, & lui aquirent dans les Païs Etrangers, la qualité d'un des plus grands Prédicateurs de l'Europe. Les trois Pasteurs firent briller dans cette ocasion leur Mérite & leur Savoir distingué: Ils s'atirérent une haute estime, tant par leurs Sermons, & par les Conversations particuliéres qu'ils eurent avec les Haut & Illustres Prétendans, que par leur probité, leur droiture, & la pureté de leurs Mœurs. Après que la Sentence du Tribunal Souverain des Trois Etats de *Neûchâtel* eût ajugé la Souveraineté au Roi de Prusse FREDERIC I. M. *Ostervald* traita dignement les Devoirs des Sujets envers les Souverains, & les Discours qu'il prononça sur ce sujet furent trouvés si excellens, qu'on les lui fit demander de la part de S. M. Prussienne.

Ce fût cette Année là que l'on imprima à *Amsterdam* son *Traité contre l'impureté*, *in* 12. On le ré-imprima à *Neûchâtel* en 1708. & la même Année on en fit une Edition en Anglois à *Londres* in 8vo. Il fût aussi traduit en Allemand & imprimé à *Hambourg* en 1714. Aucun Théologien jusques à lui n'avoit traiter à fond cette Matiére, & il faloit une Plume aussi délicate & aussi circonspecte pour réussir: Aussi est-il lû dans toutes les Comunions & regardé come un excellent Préservatif contre un Vice si généralement répandu.

Mr. *Ostervald* & ses dignes Collègues, introduisirent, en 1711, les Visites Pastorales dans l'Eglise de *Neûchâtel*. Châque Pasteur avoit son Département, & visitoit une fois l'Année toutes les Maisons qui le composoient, tant des Grands que des Petits: Par là ils conoissoient leur Eglise, la Conduite & les Mœurs des Familles; & ils étoient

ient en état de les diriger, d'adresser des Répréhensions & des Exhortations convenables, suivant les circonstances et l'état de châcun, depuis le Chef de Familles jusques aux Enfans et aux Domestiques. Ce qui ne pouvoit que produire beaucoup plus de fruit que ne font les Discours publics et généraux.

La Vénérable Classe chargea la même Année M. *Ostervald* d'une entiére Inspection sur les Etudians en Théologie: Elle regardoit leurs Mœurs & leurs Etudes: Persone ne pouvoit mieux que ce digne Serviteur de Dieu former de bons Ouvriers dans la Moisson du Seigneur. Outre le Modèle de Pieté qu'ils avoient en sa Personne, il leur en étoit un pour le Travail, la Science & les Talens de la Chaire. Ses Discours étoient clairs, solides, instructifs & remplis d'Onction; Ils pénétroient, ils convainquoient, ils alloient sonder tous les replis du Cœur: Aussi les Proposans recueilloient tous ses Sermons à mesure qu'ils les prononçoit. Sa Déclamation ètoit belle, sa Voix forte & agréable, son maintien grave, son geste mesuré, noble & expressif; tout ressentoit la décence de la Chaire, tout inspiroit la Pietè: Il n'y avoit qu'à l'imiter à tous égards pour être un Prédicateur acompli; aussi s'est on toujours éforcé de l'ateindre, sans pouvoir réussir. Dans ses Leçons de Théologie, il se mettoit à la portée de tous les Etudians, il leur expliquoit les Matiéres avec une clarté & une netteté admirable, & à la fin des Leçons, un d'entr'eux étoit toûjours obligé d'en faire la recapitulation: Ce qui, en leur inculquant ces Matiéres, leur donnoit de la facilité à s'énoncer en Langue Latine, & à mettre de

l'ordre

l'ordre & de l'arangement dans leurs Discours. Cette Methode, infiniment utile, étoit soutenüe par une autre non moins avantageuse, c'est que M. *Ostervald* s'apliquoit à conoître les Talens, le Caractère, le Temperament & les Mœurs de ceux qui étudioient sous lui, afin de leur donner des Avertissemens & des Conseils apropriés à leurs diférens besoins: Pour cet éfet il prenoit la peine d'écrire des Remarques sur les bones & mauvaises qualités du Cœur & de l'Esprit des Etudians. Ce qui pouvoit lui être d'un trés grand usage pour les diriger, soit en les reprenant ou encourageant snivant les cas, chacun en particulier, avec cette douce persuasion, cette prudence, & cette Autoritè de Pére spiritüel qui lui étoit aquise de droit, & qu'il a sû emploïer si éficacément pour former, avec l'aide du Seigneur, tant de dignes Pasteurs dans nos Eglises et dans les Eglises Etrangéres, y aiant même de ses Eléves placés dans des Eglises considerables *d'Allemagne*, de la *Grande-Bretagne*, & des *Pais-Bas*. Au reste sa prèvoïance s'étendoit à tout. Les Remarques dont on vient de parler, qu'il ne faisoit que pour mieux diriger ses Enfans spiritüels, restoient dans un secret impénétrable & étoient anéanties dès qu'elles devenoient inutiles: Et come elles auroient pû préjudicier ou faire peine à quelqu'un, ce qui étoit très éloigné de son Caractère, il avoit grand soin de les brûler, ensorte qu'il n'en reste aucun vestige, & qu'elles n'ont jamais passé sous les yeux de qui que ce soit.

La Liturgie édifiante dont on a parlé, qui avoit été introduite dans l'Eglise de *Neûchâtel* & dans quelques autres, & qui étoit restée manuscrite, fût imprimée l'Année 1713. sous le Décanat de

Mr.

Mr. *Tribolet*, come on peut le voir dans la belle Epitre Dédicatoire qui eſt à la tète, & qui fût adreſſée au Roi par la Vénérable Compagnie des Paſteurs. Depuis lors on s'en eſt ſervi dans toutes les Egliſes de l'Etat, & elle a même paſſé dans des Egliſes étrangéres, ainſi que pluſieurs autres de ſes beaux Etabliſſemens, tels que ſont la maniére d'inſtruire la Jeuneſſe dans la Religion, de lui faire rendre raiſon de ſa Foi, & de l'admettre publiquement a la Confirmation du Vœu du Batême.

L'Année 1714. la Ville de *Neûchâtel* fût afligée d'un terrible Incendie, qui réduiſit en Cendres une grande partie de ſes Maiſons. Dans cette triſte ocurence, M. *Oſtervald* ſignala ſa Pieté & Charitê: Il fit à cette ocaſion les Sermons les plus pathétiques & les plus touchans, & départit ſes Conſolations & ſes ſecours à tant d'Infortunez qui en avoient beſoin; en quoi Mrs. ſes Collègues l'imitérent.

En l'Année 1715. la Mort vint troubler la douce & heureuſe Union dans laquelle M. *Oſtervald* vivoit avec Madame ſa trés-digne Epouſe, qui étoit reſpectable par un Mérite ſupérieur & par ſes éminentes Vertus. Elle changea cette Vie mortelle en une Immortalité glorieuſe, le 25. Novembre. Cette perte fût infiniment ſenſible à ce tendre Epoux & à ſa Noble Famille, quoi qu'ils y fuſſenr préparés depuis quelque tems par une Maladie aſſés longue. La ſantè de M. *Oſtervald* s'en trouva même alterée d'une maniére qui alarma ſa Maiſon, ſes Amis & ſon Tropeau. Cependant on a eu le bonheur de le poſſèder encore paſſé 31 Ans & demi.

Dans

Dans les commencemens de l'Année ſuivante 1716. M. le Docteur & Profeſſeur *Werenfels* lui rendit une Viſite, come il avoit acoutumé de faire aſſés ſouvent, & ſans doute auſſi dans la vüe de le conſoler de ſa perte. Ils furent enſemble à *Berne*, où ils virent Mrs. les Profeſſeurs *Rodolphe* & *Malacrida* & les autres Savans de l'Illuſtre Académie de cette Ville là, avec qui ils avoient été en diſſentimens ſur quelques Matiéres Théologiques. Ils les édifiérent pleinement; On leur fit beaucoup d'honêtetés, & on leur rendit les honeurs qui leur étoient dûs. M. *Oſtervald* prêcha dans l'Egliſe Françoiſe, où il eût un Auditoire des plus nombreux & des plus illuſtres, de qui il remporta cette aprobation diſtinctive qu'on étoit forcé de lui acorder. Il en fût encore de même à *Bâle*, où nos deux Savans Voïageurs ſe rendirent depuis *Berne*, & où M. *Oſtervald* prêcha de nouveau. Ils furent auſſi enſemble à *Genève*, pour voir leur intime Ami M. *Turretin*, mais on n'en ſait pas bien l'Année.

Jusques à cette Epoque, le Livre des Argumens & Réflexions ſur l'Ecriture Sainte, dont on ſe ſervit dans nos Egliſes, n'étoit que Manuſcrit. M. l'Archevéque de *Cantorberi*, avec qui nôtre digne Paſteur ètoit intimément lié par une fréquente Correſpondance, aïant entendu parler avantageuſement de ces Réflexions, exigea qu'on lui en fit parvenir un Exemplaire. Il trouva cet Ouvrage trés-inſtructif & trés-propre, pour contribüer à retirer des fruits convenables de la Lecture de l'Ecriture Sainte: C'eſt ce qui engagea cet Illuſtre Prèlat de le remettre à l'Examen de la *Societè Roïale pour la Propagation de la Foi*, qui marqua

le

le cas qu'elle en faisoit, & en ordona la Traduction. Des Aprobateurs de cet Ordre, & d'une Ville où il y a tant de savans & profonds Théologiens, ne donent ils pas la plus haute idée de l'Ouvrage? Les Réflexions sur le Vieux Testament furent d'abord mises en Anglois par le M. le Chevalier *Chamberlaine*, & on en fit une magnifique Edition à *Londres* en 1716. 2. Vol. grand 8vo. Elle fût dédiée par la Société à la feüe Reine de la *Grande Brétagne*, alors Princesse de *Galles*, qui s'en est toûjours servi dans ses Lectures de l'Ecriture Sainte. La Traduction des Réflexions sur le N. Testament étant achevée, on les imprima pareillement à *Londres* in 8vo en 1718, & elles furent dédiées, encore par la Societé, à la Princesse ANNE, aujourd'hui Princesse *d'Orange*. Ce Trait, peut être unique, caractérise parfaitement l'excellence de l'Ouvrage & la modestie de l'Auteur: Il faut, pour le convaincre de la bonté de son travail, qu'une Societé, composée de tout ce qu'il y a de plus savant & de plus respectable en *Angleterre*, en reconoisse le mérite, le fasse traduire, imprimer et répandre en Anglois, quelques Années avant son impression dans la Langue en laquelle il a a été composé. Le succès de cet Ouvrage engagea les Libraires de *Hollande*, de demander à M. *Ostervald* son Manuscrit François, qu'il ne trouva pas à propos de doner, n'aïant aucun empressement pour l'impression de ses Ouvrages; mais come sur son refus, ils lui déclarérent qu'ils alloient faire traduire celui ci d'Anglois en François, il se détermina à consentir à l'Edition qui s'en fit à *Neûchâtel* en 1720. in 4to. Il y en eût une ré-

impreſſion à *Genève* en 1722. On en fit une Traduction Allemande, qui fût imprimée à *Bâle* en 1723. On dona pareillement en 1724 une Bible à *Amſterdam* avec les *Argumens* à la tête et les *Réflexions* à la fin de châque Chapitre. Mais M. *Oſtervald* mit la derniére main à cet important Ouvrage, et courona tous ſes pieux Travaux, en donant la *Bible* in folio avec les *Argumens & Réflexions*, qu'il fit imprimer ſous ſes yeux à *Neûchâtel*, en 1744. Dans un âge de paſſé 80 Ans, ſans interrompre aucune de ſes Fonctions Paſtorales, et en moins de deux Années, il acheva un Ouvrage auquel tout autre Théologien moins laborieux auroit mis plus de 10 Années: Il revit et corrigea non ſeulement ſes *Argumens & Réflexions*, mais il confera la Bible avec le Texte Original, la Vulgate, la Verſion des Septante, et toutes les Verſions donées en Allemand ou en François, même parmi les Catholiques, afin de voir celles qui avoient le mieux rendu le Texte. Après s'être aſſuré du ſens d'un Paſſage par ces diférens Examens, il ſe déterminoit, en Théologien judicieux et ſavant, qui poſſédoit trés bien les Langues Hébraique et Grèque, et le Génie des autres, à faire ſes Corrections au Texte de la Bible Françoiſe; mais ſa circonſpection ne lui faiſoit jamais hazarder aucune Correction ſur laquelle il fût en doute. Dans ce cas, il mettoit ſes Notes au bas pour expliquer le Texte. En comparant toutes les Verſions Françoiſes, qui ont parû jusques ici, avec celle dont il s'agit, on trouvera qu'elle a des avantages conſiderables ſur les autres, et que M. *Oſtervald* a mis châcun en état de la lire, avec intelligence et avec

édiſi-

édification, dans toutes les Communions Chrétiennes, n'y aïant rien qui sente la Controverse dans ses Réflexions: Aussi diverses Bibliothèques, plusieurs Comunautez Réligieuses et nombre de Particuliers de la Comunion Romaine n'ont pas fait dificulté de s'en pourvoir. On a fait imprimer à *Londres* en Anglois, séparément, le beau Discours préliminaire, qui est à la tête de la Bible, et qui concerne la lecture de l'Ecriture Sainte, desquels on en a fait distribuer quantitè aux Pauvres.

Les Rélations intimes que M. *Ostervald* entretenoit avec Milord Archevêque de *Cantorbéri*, M. *G. Burnet*, Evêque de *Salisburi*, M. le Chevalier *Chamberlaine*, la Societé Roïale pour la Propagation de la Foi, et nombre d'autres Seigneurs Ecléſiastiques ou Séculiers d'Angleterre, tendoient toutes à l'avancement de la Réligion et au bien de la Societé. En emploïant leur crédit, M. *Ostervald* a fait délivrer des Galères des Persones qui y étoient détenües pour la Réligion, procuré des secours considérables à ceux qui étoient persécutés pour cette Cause, rendu des Services essentiels à des Persones qui le méritoient. Aucune recomandation n'étoit plus éficace auprès de Milord Archevêque, que celle de ce vénérable Pasteur qu'il aimoit & honoroit infiniment, come il l'a déclaré à des Persones trés dignes de foi. Il regardoit come son Enfant un Magistrat respectable de nôtre Ville qui étoit Parent de M. *Ostervald*, & qui lui avoit porté une Lettre de sa part, lors qu'il voïagea en *Angleterre*. M. l'Evêque de *Salisburi* n'étoit pas moins uni avec M. *Ostervald*,

& lors que Mrs. ſes Fils firent leur Voïage de Suiſſe, ils logérent chez lui à *Neûchâtél.*

An reſte il faut remarquer, que Mr. *Oſtervald* n'avoit en vüe dans ſes Travaux & dans ſes Productions que l'avancement du Règne de Dieu. On a des preuves certaines de ſon humilite, & de ſa modeſtie, de même que de ſon rare dèſintèreſſement: Il auroit pû retirer beaucoup de ſes Ouvrages: On lui avoit ofert entr'autres une Some conſidérable pour ſon travail ſur la Bible; mais il a généreuſement & conſtamment refuſé tous ces avantages, s'en réſervant un bien plus précieux, qui eſt la glorieuſe Béatitude dont le Grand Auteur des Dons extraordinaires qu'il avoit reçû, récompenſe préſentement ſa Foi & ſes Travaux.

L'Egliſe de *Neûchâtel* fit une grande perte en l'Annèe 1720. par la mort de M. *Charles Tribolet* ſon trés digne Paſteur, arrivée le 4 Avril, après une Maladie d'environ 6 Mois: Il étoit âgé de 60 Ans & 8 Mois. On ne ſauroit mieux exprimer la ſenſibilité de M. *Oſtervald* ſur cette perte, qu'en raportant les Vers que l'on a trouvé écrits de ſa main au bas d'une Remarque qu'il avoit faite ſur le tems de ſon décès & où il diſoit *que la Mort lui avoit enlevé ſon trés cher & intime Ami & Collégue.* Voici ces Vers:

Non vivit quisquis fido privatur Amico
Dimidium ſi quidem perdidit ille ſui.

Mr. *Sandoz*, qui étoit Paſteur à *Dombreſſon*, remplaça Mr. *Tribolet*, & devint le digne Collégue de Mrs. *Oſtervald* & *Gélieu*, avec qui il concourut par ſon Savoir, ſa Pieté, ſon Zèle, ſa

Dou-

Douceur, ſa Charité, au Bien de l'Egliſe, pour le Gouvernement de laquelle il avoit les plus grands Talens, ainſi que M. *Oſtervald* l'a eu déclaré ſouvent. Au Mois de Janvier 1726. la Mort vint encore enlever le pieux & ſavant M. *Bernard Gèlieu*, au grand regret de ſon Troupeau: Il eût pour Succeſſeur Mr. *Jean-Louis de Choupard*, Diacre, qui fût fait dans la ſuite Chapelain de S. M. le Roi de Pruſſe, et qui joignoit à une grande conoiſſance de l'Hiſtoire, de l'Art Oratoire, de la Philoſophie et de la Théologie, la Pieté et les Vertus requiſes à un vrai Paſteur: Il y a de lui un excellent Sermon imprimé ſur le *Jubilé de la Réformation*, et une Hiſtoire manuſcrite de nôtre Illuſtre Réformateur *Guillaume Farell.* On perdit ce zèlé Serviteur de Dieu le 15. Février 1740. et Mr. *Ferdinand De Montmollin*, qui étoit Paſteur à *St. Aubin*, Docteur en Théologie reçû dans l'Univerſité *d'Oxford* en *Angleterre*, où il avoit fait d'excellentes Etudes, fût établi dans le Paſtorat de *Neûchâtel*, et il s'y diſtingue auſſi infiniment par ſon Zèlé, ſon Erudition, ſes Travaux et ſes Mœurs.

La perte que M. *Oſtervald* faiſoit de ſes venérables Collègues le touchoit vivement: Ils s'aimoient & s'eſtimoient mutuellement, & la Pieté les uniſſoit très étroitement. Il a eu encore le deplaiſir de voir celle de M. *Sandoz*, qui remit ſon Ame entre les bras du Seigneur le 30 Septembre 1746. Il trouva cependant de la conſolation dans le remplacement, qui fût fait en la Perſone de M. *Abraham Deluze*, qu'il aimoit & eſtimoit pour ſon rare Savoir, ſon Amour pour la Religion, ſon aplication au Travail & ſon atachement à remplir digne-

ment tous les Devoirs du Sacré Ministère, come il le fait présentement à l'égard du Pastorat, ainsi que ses respectables Collègues.

En l'Année 1722 on contraignit M. *Ostervald* de publier quelques uns de ses Sermons, & on en imprima un Volume à Genève in 8vo. qui en renferme XII. Ils furent ré-imprimés dans la même Ville en 1724. On en fit une Traduction Allemande & une Flamande, qui furent imprimées, la prémiére à Bâle in 8vo en 1722. & la seconde à Amsterdam 1723. in 12.

Après avoir indiqué les Editions des Ouvrages de M. *Ostervald*, qu'il a avoüées, il faut faire conoître celles qu'il a dèsavoüées. On imprima à *Londres*, *Ethica Christiana* 1727 in 8vo. Sur cette Edition on en fit une Flamande en 1730. une autre Latine à *Bâle* en 1739 in 12. une Françoise à la *Neuveville* en 1740. On imprima aussi à *Bâle* en 1739 un *Theologiæ Compendium*, & un *Traité de l'Exercice du Ministère Sacré*, ce dernier sur une Edition faite en *Hollande* quelques Années auparavant. Ces trois Ouvrages, la *Morale*, la *Théologie* & le *Traité du St. Ministère* furent imprimez à l'insçû & contre le gré de l'Auteur, sur des Copies fautives recueillies dans les Leçons. Mr. *Ostervald* les a desavoüées dans les Journaux Literaires, & declaré positivement, *qu'il n'avoit jamais eu la pensée de les doner au Public, qu'il ne se rendoit nullement responsable de ce qui y est contenu, y aïant même des endroits où on lui fait dire des absurdités, & des choses auxquelles il n'a jamais pensé.* Ces Ouvrages en renferment cependant d'excellentes & utiles choses, & il auroit été à desirer, qu'il eût retranché ce qu'il trouvoit de défectueux, & qu'on les eut de sa main dans leur perfection.

Il

Il y auroit une infinité d'autres Faits intèreſſans & inſtructifs ſur la Vie & les Ouvrages de M. *Oſtervald*, que l'on auroit ſouhaité de puiſer dans la Maiſon de l'Illuſtre Défunt, ſur tout dans ſes Correſpondances, qui s'étendoient non ſeulement en Europe, mais même aux Indes, dans ſes Ouvrages manuſcrits, dans ſes Papiers & dans les Remarques de Famille. Mais ces ſecours aïant manqué, on a été contraint de ſe borner à ce que l'on a pû recueillir de differens côtés, dans un très court eſpace de tems, & de le doner ici ſans beaucoup d'ordre & d'arrangement. Le ſujet eſt grand & auroit exigé une Plume qui eut répondu à ſa dignité, mais on eſpére de l'indulgence du Public, qu'il excuſera les défectuoſités qui ſe rencontrent dans cette narration, en faveur des Objets qu'on lui préſente, & qu'il n'enviſagera que les ſentimens de reſpect & de vénération que l'on cherche à manifeſter pour la Mémoire d'un des plus grands Homes de nôtre Siécle. Il nous reſte à parler de ſa Maladie & de ſa Mort.

M. *Oſtervald* fût frapé d'une eſpèce d'Apoplexie, en Chaire, le Dimanche matin 14 Août 1746 come il començoit la Tractation de ſon Texte, tiré des huit prémiers Verſets du Chap. XX. de l'*Evangile ſelon St. Jean*, qu'il expliquoit depuis un certain tems. Ce Sermon étoit le 221. qu'il faiſoit ſur cet Evangile, & on a trouvé écrit de ſa main le 222. qu'il devoit prononcer le Mécredi ſuivant.

On reconut dans cette ocaſion l'amour & l'atahement de l'Egliſe pour ſon vénérable Paſteur: Châcun fondoit en larmes: Le ſpectacle étoit atendriſſant. On craignoit la perte de cette grande Lumiére. Tous auroient doné de leurs jours pour

prolonger les ſiens. M. *d'Ivernois*, Médecin du Roi, qui avoit la plus grande vénération pour lui, qui ne l'a presque point abandoné pendant ſa Maladie, & pour qui M. *Oſtervald* avoit une ſinguliére eſtime & beaucoup de confiance, s'empreſſa de lui porter dans la Chaire même les ſecours convenables: On le transporta dans ſa Maiſon, & une foule de Perſones de tous Ordres le ſuivoit en pleurant.

Il perdit tout à coup ſes forces & fût dans un grand aſſoupiſſement les cinq prémiers jours da ſa Maladie. Il eût enſuite quelques Membres afectés d'une Humeur ou Douleur Rhumatismale, & il fût auſſi travaillé d'une facheuſe Toux à diverſes repriſes. Ce qui lui reſtoit de forces s'épuiſant peu à peu, il tomba inſenſiblement dans le Marasme, qui finalement l'a réduit & couché dans le Tombeau. Il mourut très paiſiblement & ſans Agonie le Vendredi 14 Avril 1747 vers les dix heures du matin.

Pendant tout le cours de ſa longe Maladie, il a fait voir une patience admirable, & conſervé une Tranquilité ſans égale. Sa Politeſſe & ſes Graces ne l'ont jamais abandoné non plus. Il a marqué les plus grands ſentimens de Pieté, & édifié Meſſieurs ſes Collègues & ſa Noble Famille jusques aux derniers momens de ſa vie.

Il ſembloit que la Maladie de M. *Oſtervald* faiſoit briller ſes éminentes Vertus d'une maniére toûjours plus éclatante. Un Trait de ſa delicateſſe de ſentiment & de ſon desintéreſſement mérite de trouver place ici: Son indiſpoſition l'empêchant de remplir les fonctions du Paſtorat, il ne vouloit point retirer, *diſoit il*, la Penſion d'un Bénéfice qu'il ne deſſervoit pas par lui même, ni *manger le Pain d'Oiſiveté*, ce ſont ſes termes. Dans cette idée il vou-

voulut charger Mrs. ses Collègues de demander en son nom, à la vénérable Classe, dans la prémiére Assemblée, la Permission de résigner sa Charge de Pasteur de *Neûchâtel*. Le Conseil de Ville informé d'une pareille résolution en prit l'alarme, & d'une voix unanime il lui fit une Députation pour l'en détourner : Elle étoit composée de Messieurs le *Chambrier* Banneret, *Poncier* Maîtrebourgeois, & *David Petit-pierre*, Maître des Clés en Chef.

Cette Députation se rendit das la Maison de M. le Pasteur *Osterwald*, le 16 Janvier 1747. & M. le Banneret *le Chambrier* lui adressa un très beau Discours de la part du Conseil, en sa qualité d'Eglise représentative. Il debuta par lui marquer *la vive & amère douleur que le Conseil & toute l'Eglise avoient ressenti de son accident, qui les privoit de la consolation de le voir remplir les fonctions de sa Charge*; & il l'assura, *que cette douleur étoit telle que les expressions les plus fortes & les plus énergiques ne pouvoient la faire conoître que bien foiblement.* Il ajouta, *qu'il ne lui étoit pas possible non plus de lui exprimer les sentimens de respect & d'amour dont le Conseil & toute l'Eglise étoient animés pour lui, & le grand interêt qu'ils prenoient à la conservation d'un si digne & si respectable Pasteur. Il lui dit ensuite, qu'on ne pouvoit rien ajouter à l'ardeur, à la sincerité des Vœux qu'ils adressoient continuellement au Seigneur, pour que, touché de l'affliction que sa Maladie causoit à l'Eglise, il voulut bien lui conserver ce Pasteur si chèri & si tendrement aimé.* Après cela il fit connoitre qu'ils avoient ordre du Conseil de lui tèmoigner, *qu'il avoit apris avec la plus vive douleur la resolution où il paroissoit être de re-*

ſigner le Paſtorat. La ſeule idée d'un pareil Evenement, diſoit ce digne Magiſtrat, *étoit ſi acablante pour le Conſeil, qu'auſſi-tôt qu'il en avoit été informé, il avoit pris la reſolution de le ſuplier, de le conjurer, come il faiſoit par ſa bouche, de vouloir bien perdre cette idée & de ne jamais y penſer.* Il lui faiſoit ſentir, *que s'il avoit executè ce deſſein, avant que le Conſeil eût pû le prévenir, ça auroit été le coup le plus cruel & le plus fatal qui eût pû lui arriver.* Il ajoutoit, *qu'il ſe flatoit que flêchi par leurs Prières, & animé par l'afection cordiale qu'il avoit toujours eu pour ſon cher Troupeau, qui l'aimoit ſi tendrement, il voudroit bien leur doner des aſſûrances qu'il abandoneroit ſon deſſein.* On lui diſoit encore, *qu'il devoit être parfaitement tranquile & ſans aucun ſcrupule ſur ſa ſituation, puisque pendant l'eſpace de 61 Années, il avoit rempli avec exactitude toutes les fonctions de ſon Miniſtère, & que par ſes travaux infatigables il avoit contribué éficacement à l'avancement de la Gloire de Dieu, de même qu'à l'édification de toutes les Egliſes de cet Etat & d'un grand nombre d'autres dans les Pays Etrangers.* Meſſieurs les Députez revenoient encore à la charge, & lui diſoient, *qu'ils s'eſtimeroient heureux s'il les mettoit en état de tranquiliſer le Conſeil ſur ſes juſtes inquiétudes &c.* On lui réïteroit les aſſûrances *qu'on ne pouvoit rien ajouter aux ſentimens de vénération, d'amour & de la tendreſſe reſpectueuſe que le Conſeil avoit eu & auroit toûjours pour lui &c.* Mrs. les Députez finiſſoient par des aſſûrances particuliéres de leur vénération & par des Vœux pour ſon parfait retabliſſement.

Mr.

Mr. *Oſtervald* fût touché de la démarche de Meſſieurs du Conſeil : Il en marqua ſa reconoiſſance à Mrs. les Députez en termes choiſis & expreſſifs, qu'il avoit toûjours à ſa diſpoſition : Il fit des Vœux pour l'Egliſe & pour le Conſeil, & il les pria de lui faire parvenir l'aſſûrance de ſes reſpects &c. Il leur dit auſſi, que M. le Conſeiller *Oſtervald* ſon Fils, & Mr. le Lieutenant *le Chambrier* ſon Gendre auroient l'honeur d'aller remercier plus particuliérement Meſſieurs les *Quatre Miniſtraux* en ſon nom, & leur porter ſa réponſe. C'eſt ce qui fût exécuté peu de jours après. Mr. le Conſeiller *Oſtervald*, dans un Discours orné de ces graces qui lui ſont ſi naturelles, fit conoitre à Meſſieurs de la Magiſtrature de Ville, *qu'ils n'auroient rien pû faire de plus flateur, de plus diſtingué, de plus conſolant & de plus cordial, que ce qu'ils avoient eu la bonté d'executer; que ſon Père goûteroit une ſatisfaction bien douce ſi ſon etat lui permettoit d'avoir l'honeur de ſe rendre dans leur Aſſemblée & de donner eſſort aux mouvemens de la reſpectueuſe reconoiſſance, que l'atention gracieuſe du Conſeil avoit excité dans ſon Cœur; qu'étant privé de cette douceur, il ſe ſervoit de leur Miniſtère pour ofrir à Meſſieurs les* QUATRE MINISTRAUX *& à Meſſieurs du Conſeil ſon profond reſpect & tout ce que la gratitude peut avoir de plus fort, de plus vif, &, s'ils oſoient le dire, de plus tendre*: Il les aſſura auſſi *de la déférence que M. ſon Père vouloit avoir dans cette ocaſion & dans toute autre pour les deſirs de Meſſieurs du Conſeil*, & il les pria *de lui acorder & à ſa Famille la continuation de leur précieuſe bienveuillance.*

Meſ-

Messieurs les Pasteurs & Ministres de la Ville le visitoient souvent. M. le Pasteur *de Montmollin* a fait plusieurs fois dans la Chambre du Malade, des Priéres convenables à sa situation & des plus touchantes, mais come il y faisoit mention de la Pieté & des Travaux de ce zèlé Serviteur de Dieu, il marqua par divers gestes que ces endroits ne lui plaisoient pas. Il fit la même chose, environ demi heure avant sa mort, lors que, en présence de quelques autres Ministres & de sa Maison, Mr. le Pasteur *Deluze* fit une semblable Priére pour demander à Dieu les secours de sa grace, en faveur de ce bienheureux Mourant, qui alloit remettre son Ame entre les bras de son Créateur & Redemteur. Dans cette Priére, M. *Deluze* s'exprimoit à peu prés en ces termes : *Tu conois, ô Dieu, la fidelité & le zèle avec lequel ton Serviteur a travaillé à l'Edification de l'Eglise &c!* Ce Trait deplût au Pasteur agonisant, & il le marqua par un mouvement de la tête & de la main : Ce qui engagea celui qui prononçoit la Priére à y aporter d'abord ce Correctif : *Mais, come ce qu'il y a de meilleur en nous est mêlé d'imperfections, & qu'il a declaré plusieurs fois pendant sa Maladie, qu'il n'étoit que le Néant même, tu sais, ô Seigneur, qu'il n'atend rien que de ta pure grace & de tes misericordes infinies en Jesus-Christ!* Ces expressions, si conformes aux sentimens de son Cœur & à la grande humilité que ce digne Serviteur de Dieu a toûjours fait paroître, lui rendirent sa prémiére serénité, & il se repandit sur son Visage un air de satisfaction, qui fit conoitre combien il les aprouvoit. La Priére finie, il dit fort distinctement : *Dieu veuille exaucer les Prieres qu'on*

vient

vient de lui présenter en ma faveur ! Il remercia son cher Collègue & les autres Ministres qui y avoient assisté ; il leur dit un Adieu éternel, & il dona sa Bénédiction à sa Famille. Sa présence d'Esprit dura jusques à sa fin. Il prioit bas, & avoit toûjours son Cœur élevé au Ciel. Il prononçoit de tems en tems ces paroles : *O Seigneur, aïe pitié de moi, reçois mon Ame !* C'est ainsi que ce pieux & zèlé Serviteur de Dieu, termina heureusement sa Course, & alla recevoir la glorieuse recompense que Dieu destine à ceux qui travaillent comme lui à l'avancement de son Regne.

Mr. *Ostervald* étoit d'une riche taille, naturellement un peu maigre, & d'un bon & excellent Temperament, soutenu & fortifié par la Sobrieté & par le Travail. Son Visage étoit un peu long ; son Front bien pris ; le Nez bien fait ; les yeux noirs, vifs & doux ; la Bouche parfaitement belle, & qui portoit sur elle toutes les graces. Son Air, en général serein, gracieux, grave & majestueux, imprimoit tout à la fois l'amour & le respect.

Tout ce qui iutereſſe & qui apartient à un si grand Home mérite d'être conu, ainsi on ne sera pas fâché que l'on indique ici les Persones qui lui doivent la Naissance, d'autant plus qu'indépendamment du titre glorieux de lui apartenir, elles sont très distinguées par leur Mérite, par leurs Vertus, ou par leurs Emplois.

Le Fils ainé de M. le Pasteur *Ostervald* est M. *Jean Rodolphe Ostervald*, Ministre du St. Evangile & Pasteur de l'Eglise Françoise de *Bâle*, né au Mois de Septembre 1687. La crainte de blesser sa modestie nous empêche d'étaler ici ses vastes Lumiéres, sa profonde Erudition, ses talens pour la Chaire,

ses

ſes Conoiſſances Théologiques, l'excellence de ſon Eſprit & de ſon Cœur, la bonté de ſon Caractère, ſa Douceur, ſa Charité, & ſa Pieté, qui lui atirent le reſpect & l'amour de ſon Egliſe, & qui le faiſoient deſirer avec ardeur pour remplacer ſon Illuſtre Père dans le Paſtorat de *Neûchâtel.* Il a doné au Public un Ouvrage très eſtimé, intitulé, *les Devoirs des Comunians:* La prémiére Edition fût faite à *Bâle* en 1744. Elle eſt dediée à ſon Illuſtre Père: On en a déja fait deux Editions Françoiſes, & il y en a encore une ſous Preſſe à la *Neuveville.* On l'a traduit auſſi en Allemand. Dans cet Ouvrage, on y voit le Langage de la Pieté: Elle ſe fait entendre avec une noble ſimplicité: Un Cœur penétré d'une vraïe & ſincère Devotion y exprime ſes ſentimens, & les porte d'une maniere touchante & irreſiſtible dans le Cœur de ceux qui deſirent leur Salut. Ce vénérable Theologien n'eſt point marié.

M. *Samuel Oſtervald*, Conſeiller d'Etat de S. M. le Roi de *Pruſſe*, ancien Maire de *Valangin* & de la *Sagne*, eſt le ſecond Fils de M. le Paſteur *Oſtervald.*

Mademoiſelle *Barbe Oſtervald* étoit Fille ainée de nôtre très Illuſtre Paſteur. Elle avoit épouſé Mr. *Jean Henri de Montmollin*, Conſeiller d'Etat de S. M. le Roi de Pruſſe, & auparavant Capitaine d'une Compagnie Suiſſe & Major au Service de L. H. P. mort en 1725.

Mademoiſelle *Suſane Oſtervald*, ſeconde Fille de M. le Paſteur *Oſtervald*, a épouſé M. *Samuel le Chambrier*, Lieutenant de la Ville & ancien Maitre-bourgeois.

M. le Paſteur *Oſtervald*, qui ne recherchoit point les Benedictions temporelles, les a cependant éprouvées dans ſa Famille de la façon la plus marquée. Il

a eu

à eu la douce satisfaction de voir ses Enfans ou Petits Enfans alliés dans les Familles & avec les Personnes les plus illustrées, par les Emplois, la Naissance, les Richesses & la Vertu; & lors de son Décès, il a laissé 35 de ses Enfans ou Petits-Enfans vivans, en y comprenant les Gendres: Toutes ces personnes ont eu part à sa Bénédiction, infiniment plus précieuse que les Biens temporels qu'il leur a laissé.

Le Conseil aïant apris la mort de M. *Ostervald*, s'assembla extraordinairement le Dimanche 16 Avril, afin de concerter ce qu'il convenoit de faire pour honorer la Memoire d'un Pasteur, à qui l'on avoit les plus grandes obligations. Il y fût resolu unanimement: *Que son Corps seroit enseveli dans l'Eglise neuve; qu'outre la Cloche ordinaire, on soneroit aussi celle de trois heures, qui est dans l'Eglise Cathédrale près du Château, que l'on prononceroit son Oraison funèbre en Chaire; que l'on construiroit une Tombe & un Monument, sur lequel on graveroit une Epitaphe à l'honneur de ce grand Home; & que l'on envoieroit à sa Noble Famille une Députation composée de trois Membres de la Magistrature, pour lui faire Compliment de Condoléance, & la prier de consentir, que la Ville, pour éterniser la Mémoire de son Vénérable Pasteur, lui consacra ces Monumens publics de sa juste Reconoissance.* Les motifs de cet Arrêt sont remarquables: On les tire de ses Dons extraordinaires, & de ses Qualités éminentes; de ses Travaux pour l'édification de nôtre Eglise pendant 61 Années; des Etablissemens pieux qu'il y a introduit; des excellens Ouvrages de Morale dont il a enrichi le Public; des Instructions & des Leçons de Thèologie données sans retribution aux Etudians &c. Et come en

l'Année

l'Année 1696 il avoit fait, avec les Pasteurs, la Dédicace de l'Eglise neuve, & prononcé un Sermon incomparable pour cette solemnité, on choisit cet endroit pour le Lieu de sa Sepulture, précisement aux piez de cette Chaire sacrée, d'où il avoit si souvent fait retentir la Parole de Dieu à son cher Troupeau, pendant passé 50 Ans. Le sujet de son Discours pour la solemnité de la Dedicace étoit tiré des quatre derniers Versets du Ps. XXIV. *Portes, élevez vôs têtes; Portes éternelles, haussez vous, & le Roi de Gloire entrera &c.*

En exécution de l'Arrêt du Conseil, Messieurs *le Chambrier* Banneret, qui portoit la parole, *Deluze*, Maitrebourgeois, & *Baillodz de Bellevaux*, Maitre des Clés, se rendirent dans la Maison mortuaire, où ils s'aquitérent de leur Comission. La Noble Famille du Défunt, conoissant tout le prix de ce que l'on vouloit faire pour honorer sa mémoire en marqua la plus vive gratitude à Messieurs de la Deputation : M. le Conseiller *Ostervald* fit cependant sentir, que ces Honeurs funèbres étoient très éloignés des sentimens d'humilité de feu son Père, & qu'il y avoit beaucoup d'aparence qu'il les auroit desaprouvez; mais que Messieurs du Conseil étant les Maitres, ils ne pouvoient se dispenser d'accepter, avec une respectueuse reconoissance, les marques de Bienveuillance qu'ils avoient la bonté de leur doner dans cette triste ocurence.

Le Lundi 17. Mrs. les Pasteurs du Colloque de *Neûchâtel* se rendirent dans la Maison pour faire leurs Complimens de Condoléance. Mr. *Gallot*, qui exerce le Diaconat de la Ville, & travaille à l'Education de la Jeunesse avec tout le soin & le succès que l'on peut desirer, étoit à la tête, en qualité

lité de Jure ou Préſidrnt du Colloque: Il fit conoitre dans un très beau Discours, & avec cette Eloquence qui lui eſt naturelle, la ſenſibilité des Paſteurs du Colloque ſur la grande perte que l'Egliſe venoit de faire &c. Peu après Mrs. de la Vénérable Compagnie des Paſteurs de l'Etat, dont la plûpart s'étoient rendus en Ville, firent la même demarche. Mr. *de Montmollin*, Vice-Doïen & Paſteur de Neûchâtel, qui étoit à leur tête, fit pareillement un Discours très pathétique: Il repréſentoit dans cette ocaſion Mr. *de Gélieu*, Paſteur de *Fleurier*, confirmé cette Anné dans le Décanat, ce qui eſt très rare pour les Paſteurs de la Campagne, & qui pr ıve avec combien de prudence, d'ordre, de dignite & de zèle il remplit cette charge. Son indiſpoſition l'empêcha d'aſſiſter à ces Cérémonies funèbres. Les Etudians en Théologie s'aquitérent du même devoir, & donérent dans cette circonſtance les plus vives marques de leurs regrets, pour la perte de leur Vénérable Pére, à qui ils avoient d'infinies obligations: On a fort aplaudi au Discours que celui qui étoit à leur tête prononça. En général tous les Ordres s'empreſſérent de lui rendre les derniers Devoirs. Jamais Convoi funèbre a été ſi nombreux dans cette Ville: Plus de 5000 Perſones aſſiſtérent dans l'Egliſe à ſa Sépulture, & à l'Oraiſon funèbre, & les Boutiques furent fermées.

L'Uſage eſt de prononcer l'Oraiſon funèbre devant les Maiſons des Perſones à qui on vient de rendre les Devoirs de la Sepulture, & on n'enterre Perſone dans les Egliſes; mais on a crû devoir s'écarter de la Règle pour un Home extraordinaire. Le Conſeil ne prit cette réſolution que le jour avant la Cérémonie des Funerailles. Mr. *Gallot*, Diacre,

qui exerce ſon Miniſtère dans la Ville avec beaucoup de fruit & d'édification, depuis paſſé 28 ans, & qui auroit été dans les Elections pour le Paſtorat, ſi ſa ſanté ne l'avoit pas engagé à le refuſer, étoit chargé de l'Oraiſon funèbre, & il ne s'étoit point préparè à la prononcer en Chaire, cependant il s'en aquita trés dignement & il remporta l'aprobation de cet Auditoire nombreux & rempli de tant des Perſones éclairées.

L'Oraiſon funèbre étant finie, les Perſones qui asſiſtoient au Convoi acompagnérent Mrs. les Parens jusques devant la Maiſon du Défunt, & c'eſt par là que finit la Cérémonie. C'eſt auſſi le terme de nôtre Narration & de l'Eloge hiſtorique de ce Grand Home.

Tel eſt des vrais Paſteurs, cet illuſtre Modèle :
Il eſt peu de Climats où ſon Nom n'ait volé,
Par ſes Mœurs, ſes Ecrits, ſa Charité, ſon Zèle,
Aux plus grands des Mortels il doit être égalé.

Pour remplacer Mr. *Oſtervald*, la Véner. Compagnie des Paſteurs mit en Election Mrs. *Cartier*, Paſteur à la *Chaux du Milieu*, *Guy d'Audangier*, Paſteur à *Valangin*, & *Chaillet* Paſteur aux *Planchettes*, & le 10 Mai, Mrs. du Conſeil nommérent M. *Cartier*, qui fût inſtalé le Dimanche ſuivant. Son Illuſtre Prédéceſſeur faiſoit un trés grand cas de ſa Piété, de ſon Zèle, & de ſon profond Savoir; ainſi l'Egliſe de *Neûchâtel* ſe trouve pourvüe de dignes Serviteurs de Dieu. Outre ceux dont on a parlé, elle a pour les Mardis & Vendredis, Mr. *Fr. Louis Petitpierre*, que ſes rares Talens pour la Chaire font extrèmement goûter.

NOVA